

# Arrêtons de croire les gourous du réchauffement climatique!

par **Claude Allègre**

**Il y a quelque audace à égrener les températures** extrêmes – ou au-dessous des normales saisonnières – qui au Canada, en Sibérie et même en France sont le lot quotidien depuis presque deux mois et dans la même phrase se lamenter sur le réchauffement climatique... C'est pourtant ce que l'on entend assez régulièrement dans les médias. Certains affirmant même sans rire que puisqu'il fait froid actuellement il n'en fera que plus chaud dans un siècle! D'autres nous prédisent des invasions d'insectes jusque dans Paris en 2075!

Face à cette marée d'hypothèses baroques, revenons aux faits. La température moyenne des océans n'augmente plus depuis 2003. L'année 2008 aura été dans l'hémisphère Nord parmi les plus froides depuis dix ans et tout indique que l'année 2009 sera identique. Faut-il en conclure que nous entrons dans une phase de refroidissement global? Une telle déduction serait aussi irréaliste que de prédire un réchauffement que l'on n'observe pas! La vérité, c'est que le climat est le phénomène naturel peut-être le plus complexe qui soit et qu'il est impossible de le prévoir à 10, 30 et à plus forte raison 100 ans. Recevant récemment le prix Albert de Monaco, le plus grand océanographe actuel, Carl Wunsch, professeur au MIT, montrait les lacunes extrêmes que nous avons dans la connaissance de l'océan, paramètre majeur du climat. Il concluait que tout exercice prétendant prédire le climat était hors du champ de la démarche scientifique. C'est ce que je ne cesse d'affirmer depuis quinze ans! Alors, pourquoi s'obstine-t-on à vouloir prévoir l'imprévisible en ignorant le résultat factuel des observations qui ont pu être faites?

**Parce que nous vivons dans le monde du virtuel.** C'est là un virus qui n'épargne ni les scientifiques, ni les journalistes, ni les politiques! L'ordinateur est sans nul doute l'appareil le plus extraordinaire jamais construit par l'homme. Sans lui, aucun des progrès réalisés depuis quarante ans en matière technologique et scientifique n'aurait été possible. Mais, quelle que soit sa puissance, il ne peut en aucun cas remplacer l'observation du réel. Certes, essayer de construire des modèles pour décrire la réalité est une démarche scientifique naturelle, mais ces modèles ne prennent de consistance que lorsqu'ils sont validés par l'observation. En aucun cas ils ne peuvent se substituer au réel. Or l'ambiance de virtualité dans laquelle nous vivons depuis des décennies a entraîné certains dans le royaume de l'illusion et donc de l'illusoire. Cette croyance aveugle dans la toute-puissance des ordinateurs calculant des modèles simplistes a été l'un des éléments

essentiels de la crise financière qui a précipité le monde dans le désastre économique, comme l'a bien expliqué George Soros. Vaut-il emprunter le même chemin et conduire le monde dans une catastrophe comparable avec les modèles climatiques tout aussi incertains que les modèles financiers? Tout comme il faut désormais arrêter de donner crédit aux Nostradamus économiques, il faut arrêter de croire les gourous climatiques, GIEC ou pas!

**Faire croire que la lutte contre** les émissions de CO<sub>2</sub> est l'unique problème écologique est une dangereuse imposture. Certes, il est souhaitable de limiter les émissions de CO<sub>2</sub> et de le séquestrer dans les formations rocheuses. Mais on doit le faire sans mettre à mal notre économie et sans refuser les sources d'énergie alternatives comme l'énergie nucléaire! Depuis longtemps, je défends la voiture électrique et je déplore les retards que nous avons pris, dus largement à l'activisme des écologistes hostiles aux transports individuels. Depuis longtemps, je défends les économies d'énergie dans l'habitat et l'usage des énergies renouvelables, notamment le solaire et la géothermie, et c'est pour moi le point très positif du Grenelle de l'environnement.

« ALLONS-NOUS  
CONDUIRE LE  
MONDE DANS UNE  
CATASTROPHE  
COMPARABLE AVEC  
LES MODÈLES CLI-  
MATIQUES TOUT  
AUSSI INCERTAINS  
QUE LES MODÈLES  
FINANCIERS ? »

**Mais depuis longtemps aussi, moi qui suis un défenseur militant de la croissance verte,** je combats l'idéologie socialement néfaste de la décroissance. Certes, il y a un changement

climatique depuis trente ans. Pourtant, sa caractéristique essentielle n'est pas un réchauffement global mais une augmentation des crises violentes et des catastrophes régionales. Autrement dit, le froid extrême est aussi probable que la canicule et parfois en un même lieu la même année. Faire croire qu'il suffit de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> pour régler le problème conduit à des aberrations: pourquoi voulez-vous que l'aéroport de Marseille achète des chasse-neige, puisque nous allons vers un réchauffement généralisé! Pourquoi faudrait-il se préoccuper des sans-abri en hiver puisqu'il suffit d'attendre que ça se réchauffe! Le froid est plus dangereux pour la santé de l'homme que la chaleur. Surtout pour les plus démunis. Les statistiques historiques sont claires là-dessus. Il est souhaitable que le monde se prépare aux inévitables changements climatiques et développe une vraie stratégie écologique créatrice d'emplois et de croissance. Mais, croyez-moi, le monde de demain est plus menacé par l'anarchie démographique, la pénurie d'eau douce, la destruction irréversible des sols ou l'urbanisation anarchique que par le réchauffement de la planète ■